Théologie systématique: introduction

Cours*: Paul Wells *Notes :* Jean-René Moret §

18 février 2011

Table des matières

1 Préliminaires **3**
1.1 les buts . . . 3
1.2 Les moyens . . . 3
1.3 Introduction . . . 4

I Nature de la théologie systématique **4**

2 5 aspects en lien avec la théologie systématique **4**
2.1 Sagesse . . . 4
2.2 Vérité . . . 5
2.3 Doctrine . . . 6
2.4 Connaissance . . . 6
2.5 Foi . . . 8

3 Considérations sur la théologie **9**
3.1 Danger de réduire Dieu . . . 9
3.2 La priorité de Dieu . . . 9
3.3 Les attributs de Dieu . . . 10
3.4 La substance de la théologie . . . 10

4 L'idée de système théologique **11**
4.1 Horizons . . . 11
4.2 Éléments pro-systématique et anti-systématique . . . 11
4.3 La création . . . 12
4.4 Paradoxes . . . 12
4.4.1 Liberté de l'homme et souveraineté de Dieu . . . 12
4.4.2 Jésus Dieu et homme . . . 13
4.4.3 La Trinité . . . 13
4.4.4 Raison magistérielle et raison ministérielle . . . 13
4.5 Principe de l'analogie . . . 13
4.5.1 Chez Thomas d'Acquin . . . 13
4.5.2 Chez Luther . . . 14
4.5.3 Chez Calvin . . . 15
4.5.4 Chez Barth . . . 15

*Cours donné à la faculté Jean Calvin (http://www.fltr.net/) l'année 2009-2010
§voir http://www.jrmoret.ch

5 Qu'est-ce que la foi réformée **15**
5.1 Pas une orthodoxie sèche . . . 16
5.2 Pas un système . . . 16
5.3 L'affirmation du Royaume spirituel . . . 16
5.4 Caractère humain de Calvin . . . 16
5.5 Une vision cohérente du monde . . . 16
5.5.1 Théocentrique . . . 17
5.5.2 Globale . . . 17
5.5.3 Équilibrée . . . 18
5.5.4 Pratique . . . 18
5.5.5 Missionnaire . . . 18
5.5.6 Conclusion . . . 18

II Doctrine des Écritures **18**

6 Introduction à la doctrine des Écritures [1] **18**

7 La notion de Parole de Dieu **19**

8 Notion de révélation **20**

9 L'inspiration biblique **20**

10 Le témoignage de Jésus et des apôtres **22**

11 Les attributs de l'Écriture **23**
11.1 Autorité de la Bible . . . 23
11.2 Vérité de la Bible . . . 24
11.2.1 Innerrance bilique . . . 27
11.3 Clarté de la Bible . . . 28
11.4 Suffisance de la Bible . . . 28

12 Interprétation de l'Écriture **28**
12.1 Principes . . . 28
12.1.1 Interpréter l'Ecriture par l'Ecriture comme Parole de Dieu . . . 28
12.1.2 Principe Christocentrique . . . 28
12.1.3 L'Ecriture est une . . . 28
12.1.4 Le message est clair . . . 28
12.2 Pratique . . . 28
12.2.1 Quel est le texte . . . 28
12.2.2 Le contexte . . . 29
12.2.3 L'auteur, ses auditeurs et le contexte historique . . . 29
12.2.4 La communication . . . 29
12.3 Le St-Esprit et l'interprétation de la Bible . . . 29
12.4 Interprétation évangélique et interprétation moderniste . . . 30

III Annexes **31**

[1] Cours avec les étudiants à distance

A Digressions **31**
A.1 Question de l'immortalité de l'âme 31
A.2 Justice sociale 31
A.3 Rôle de l'Écriture chez Karl Barth 31
A.3.1 Influence de Barth 31
A.4 Rôle du pasteur 32
A.5 Question du salut 32
A.6 Remarque sur le libéralisme 32

B Trinité chez Augustin **33**

1 Préliminaires

Étudiant à distance, étudiants sur place ; même programme, mêmes devoirs, même examen. Les étudiant à distance travaillent seuls. Les livres que nous aurons à lire ont été faits sur la base des cours donnés ici.

Questionnaire sur les livres.

Compté 2h de travail par semaine.

1.1 les buts

Plusieurs objectifs :

- Aperçu de la théologie et de ses fondements.
- Soucis pratique ; la théologie n'est pas que la science des religions
- Faire ressortir la nature de l'écriture sainte
- Susciter le désire d'entreprendre les études de théologie comme un travail au service de Dieu. (activité de prière *dixit* St-Augustin, Anselme, Luther, Calvin) Tout les pères ont parlé de la prière, ou commenté le *Notre Père*.

Cours de théologie systématique = dogmatique. Les dogmes dans le grec néo-testamentaire sont une affirmations de foi. La Théologie. Systématique est la doctrine chrétienne ; savoir ce que la Bible affirme sur divers sujets. Beaucoup ont une idée négative de la doctrine, p.ex comme facteur de division. P. Wells signale qu'il a vu plus de divisions pour des raisons de personnes et d'ambition, qu'à cause de la doctrine. Toutes les doctrines chrétiennes sont fondées sur l'action de Dieu. La doctrine commente ce que Dieu fait et ce qu'il est. La doctrine est systématique parce que la foi chrétienne forme un tout cohérent.

1.2 Les moyens

- Livres indiqués
- maîtriser le vocabulaire de la théologie (outils pour cette branche)
-

Lectures :

- La foi chrétienne en libre accès [2]
- Dieu a parlé [3]
- Le catéchisme de Heidelberg [4]

[2] Wells, P. *La foi chrétienne en libre accès.* Excelsis and APEB, 2001
[3] Wells, P. *Dieu a parlé.* La Clairière, 1997
[4] Olevianus, G., and Ursinus, Z. *Catéchisme de Heidelberg.* Éditions Kerygma, 1986

1.3 Introduction

On pratique une division de la théologie en branches ; cela date des lumières ; jusqu'au XVIII*eme* siècle il était possible d'avoir une connaissance encyclopédique. Il existait également des bibles polyglottes, avec le Grec, une version française, une version latine et des notes.

Avec l'explosion des connaissances, il a été nécessaire de pratiquer une certaine division. Il y a un coté malheureux à ces divisions.

- **Théologie Biblique** ; descriptive [5] ; histoire de la révélation[6] (Fondamentale) :
  - Ancien Testament (+ hébreux)
  - Nouveau Testament (+grec)
  - Histoire biblique
- **Théologie Normative**[7](centrale)
  - Théologie Systématique
  - Apologétique
  - Éthique
- **Théologie Pratique** met en application tout ce qui précède(finale).

G. Ebeling (théologien libéral suisse, décédé) :

> L'histoire de l'église est la discipline théologique la plus difficile : c'est l'histoire de la théologie pratique de l'église, on parle donc de tout les autres domaines dans la manière dont ils ont été mis pratique.

L'église a commencé à pratiquer la théologie systématique dès les origines, par exemple avec le symboles des apôtres (ce que je crois, *credo*). Y a-t'il une justification biblique à la théologie systématique ?

Divers concepts bibliques en lien avec la théologie systématique

- Foi
- Vérité
- Connaissance
- Doctrine
- Sagesse

Première partie
Nature de la théologie systématique

2 5 aspects en lien avec la théologie systématique

2.1 Sagesse

La sagesse est la capacité de discerner ; c'est une compétence. Elle appartient à notre intelligence, plus particulièrement à notre discernement Christ est notre sagesse ; il est la sagesse de Dieu mise en action. Le Saint Esprit d'après [Eph. 1.17,20] illumine les yeux de nos coeurs et nous donne de comprendre la sagesse. C'est en Christ et par le St-Esprit que nous accédons la sagesse. Nous pouvons y progresser par la Parole et L'Esprit de Dieu.

> C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. *[Actes 6 v3]*

[5] Un incroyant est aussi capable qu'un chrétien de comprendre ce que le texte dit.
[6] Le texte biblique a eu contenu qui s'est étendu avec la révélation
[7] Distinguer entre ce qu'il faut croire, ou pas, ce qui est vrai et faux, ce qu'il faut faire ou pas.

> afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance *[Eph. 1.17]*
>
> Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, *[Eph. 1.20]*
>
> Et vous, qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants.
>
> 5 Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Éternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession.
>
> 6 Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent ! *[Deutéronome 4.4-6]*
>
> Celui qui observe la loi est un fils intelligent, Mais celui qui fréquente les débauchés fait honte à son père. Celui qui augmente ses biens par l'intérêt et l'usure Les amasse pour celui qui a pitié des pauvres. Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, Sa prière même est une abomination. *[Proverbes 28.7-9]*
>
> Comment pouvez-vous dire : Nous sommes sages, La loi de l'Éternel est avec nous ? C'est bien en vain que s'est mise à l'oeuvre La plume mensongère des scribes.
>
> 9 Les sages sont confondus, Ils sont consternés, ils sont pris ; Voici, ils ont méprisé la parole de l'Éternel, Et quelle sagesse ont-ils ? *[Jérémie 8.8ss]*

L'ancien Testament est empli d'appels à la sagesse. Le Christ est notre Sagesse, nous l'écoutons, et le St-Esprit nous enseigne la Sagesse. La théologie systématique est l'enseignement et l'étude de la Sagesse à l'écoute de la Parole de Dieu. La sagesse n'est pas "normale" pour nous. Nous avons besoin d'être enseignes

> Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait *[Romains 12.1-2]*

Texte concernant les personnes ayant la connaissance mais pas la sagesse (la sagesse est le bon emploi de la connaissance).

Hermann Bavinck *Doctrine de Dieu* pp 195-196 (résumé) :

> La Sagesse est différente de la connaissance. La sagesse du peuple peut être meilleure que celle des élites. La source de la connaissance est l'étude. La source de la sagesse est le discernement. La connaissance est descriptive, la sagesse est intuitive. La connaissance est théorique, la sagesse est pratique.La connaissance concerne l'intelligence indépendamment de la volonté. La sagesse est l'intelligence soumise à la volonté. La connaissance est souvent non-pratique ; la sagesse est adaptée à la vie.

Souvent les gens étudient la psychologie cherchent la sagesse, mais n'obtiennent que la connaissance. La connaissance n'est pas forcément éthique (plutôt neutre), la sagesse est éthique.

2.2 Vérité

La vérité et la sagesse vont ensemble. C'est parce que Jésus est la Vérité qu'il peut être appelé notre Sagesse. Jésus complète la vérité révélée dans la Loi, en la mettant en pratique dans sa propre vie.

> Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. *[Jean 17.3]*

> Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces oeuvres.
> *[Jean 14.11]*

Ainsi la théologie systématique doit avoir pour centre le Christ, sa vie et son oeuvre. La vérité peut également être la vérité que l'on dit sur Jésus-Christ. Cette vérité peut être sanctifiante.

[Jean 17]

Par suite,l'évangile est la vérité de Dieu :

> Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous. *[gal 2.5]*

2.3 Doctrine

La Doctrine chrétienne est présentée dans le NT comme vérité de Dieu. La Saine doctrine édifie.

> les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine, -
> *[1 Timothée 10]*

> Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous. *[2 Timothée 1.13]*

> Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. *[Tite 2.1]*

Beaucoup s'opposent à la doctrine comme si elle mettait en danger l'amour. Mais la Bible ne met jamais la doctrine en opposition avec la parole, l'Esprit et la personne de Jésus Christ. Les gens ont raison de se méfier de la doctrine utilisée pour détruire, de manière sèche.

Tite et Timothée sont parmi les derniers livres du NT, avant cela la notion de doctrine s'est développée.Deux termes peuvent s'y rapporter :

Kerygma : proclamation, Didaché : enseignement

Pères Apostoliques : Clément de Rome *et al*, disciples des premiers apôtres. A cette époque, Didaché, enseignement pour les nouveaux chrétiens

Martus : Témoin ; la Bible parle beaucoup de témoignage déposé envers la vérité, idée de témoignage légal. Il ne s'agit pas comme aujourd'hui d'une expérience personnelle, voire subjective.

Développement d'un corpus de croyance, avec des accents différents selon les cadres. Le Kerygma a un caractère oral. L'idée de Didaché est plus théorique et structuré ; dans la Didaché on voit un aspect de formation. Les premiers chrétiens devaient pouvoir expliquer leur foi face aux juifs et face aux païens. "Soyez toujours prêt à donner une raison pour la foi qui est en vous"

2.4 Connaissance

Le mot théologie n'apparaît pas dans la Bible. Le mot connaissance est le plus proche qui apparaisse dans la Bible. Ce mot a le double aspect théorique et pratique. Yadah en hébreux indique une connaissance personnelle, pratique, qui engage notre personne. Connaissance : écouter mais aussi reconnaissance.

Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, et tu observeras toujours ses préceptes, ses lois, ses ordonnances et ses commandements. Reconnaissez aujourd'hui-ce que n'ont pu connaître et voir vos enfants –les châtiments de l'Éternel, votre Dieu, sa grandeur, sa main forte et son bras étendu, 3 ses signes et ses actes qu'il a accomplis au milieu de l'Égypte contre Pharaon, roi d'Égypte, et contre tout son pays. *[Deutéronome 11.1-2]*

Quand Israël était jeune, je l'aimais, Et j'appelai mon fils hors d'Égypte. 2 Mais ils se sont éloignés de ceux qui les appelaient ; Ils ont sacrifié aux Baals, Et offert de l'encens aux idoles. 3 C'est moi qui guidai les pas d'Ephraïm, Le soutenant par ses bras ; Et ils n'ont pas vu que je les guérissais. 4 Je les tirai avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour, Je fus pour eux comme celui qui aurait relâché le joug près de leur bouche, Et je leur présentai de la nourriture. *[Osée chapitres 11]*

Mon peuple, rappelle-toi ce que projetait Balak, roi de Moab, Et ce que lui répondit Balaam, fils de Beor, De Sittim à Guilgal, Afin que tu reconnaisses les bienfaits de l'Éternel. *[Michée 6.5]*

Yinosko (grec) connaître . Connaître

Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les coeurs, et je vous rendrai à chacun selon vos oeuvres. *[Apocalypse.2 23]*

Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, 21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - 23 moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.
[Jean 17 20-23]

Ici afin que le croie/ afin que le monde connaisse $\Rightarrow$ croire $\simeq$connaître. Il n'y a pas de vraie connaissance sans foi.

Dans le début de 1 Jean, voir, témoigner, annoncer pour être en communion avec Dieu.

Thomas Boston : parle des 4 formes de la connaissance humaine $\rightarrow$ as une seule manière de connaître.

- Connaissance dans l'innocence
- Connaissance dans la chute (bien-mal)
- Connaissance de la Grâce - renouvelée
- Connaissance céleste

Grâce - déjà *vs* pas encore.

Le rousseautisme voudrait retourner à l'état d'avant la chute. Les utopies, les idéologies révolutionnaires tentent de faire advenir l'homme nouveau ici sur la terre, mais cela ne se peut pas. $\exists$ chrétiens des deux royaumes & chrétiens d'un seul royaume. Idée soit de deux royaumes en lutte, le royaume de Dieu cherchant à exercer la domination sur le royaume de Dieu ; humanisme revanche du royaume humain sur l'Église. Certains évangéliques considèrent que le monde est tellement mauvais qu'il faut s'en séparer entièrement ; cela apparaît sous une forme plus faible parmi bien des chrétiens. Voir aussi mouvement *homeschooling*.

Chrétiens d'un seul royaume : tout appartient à Dieu, donc tout ce que fait le chrétien dans le monde doit être reconverti au service de Jésus Christ. La dichotomie peut être très confortable.

2.5 Foi

La connaissance a un aspect vécu dans le Grec et l'hébreu. De même, la foi, qui est une conviction intime et intérieure, a toujours un appui dans la réalité ; ce n'est pas la crédulité, il ne s'agit pas d'une pure subjectivité, sans fondement et sans influence sur les autres. La foi n'est pas séparée de la connaissance ni coupée de la réalité (!). [Jean 17 21-23]

La pensée moderne, issue d'E. Kant, sépare la foi et la connaissance. Kant divise le monde en deux : noumènes et phénomènes. Notre raison (mentalité) considère ces deux domaines.

Noumènes (exemples) :

- Ciel
- Vie Éternelle
- Dieu
- Immortalité

Pour lui, le domaine des noumènes est inconnaissable, on ne peut que croire, c'est subjectif et indémontrable. Kant passe beaucoup de temps à montrer que l'on ne peut pas prouver l'existence de Dieu. Il dit qu'une preuve de l'existence de Dieu ne prouve que la présence d'une idée de Dieu. Il dit également que tout ce dont il est question dans la Bible est du domaine de la foi subjective ; on peut y croire mais pas le connaître.

Notre intellect peut connaître le monde des phénomènes. Kant dit que pour qu'une connaissance soit réelle, il faut pouvoir démontrer que le contraire est faux. La Bible est critiquable comme livre humain ; on peut croire mais pas prouver son contenu. Pour lui, l'important en tout est l'impératif catégorique : il faut que nous agissions pour le bien.

Ceci donne la structure au monde moderne ; les gens divisent la réalité en deux. La foi et la réalité n'ont pas de contact.

Dans le monde des sciences bibliques, cela a une grande influence ; certains disent par exemple que Christ peut mourir sur la croix, mais ne peux pas ressusciter car personne ne peut ressusciter.

Distinction entre la foi qu'on croit et la foi croyante. La foi qu'on croit est p.ex. le Credo, la foi affirmée. La foi croyante est mon sentiment subjectif de foi, c'est elle qui importe (et qui est mentionnée dans les églises protestantes "modernes").

Les gens aujourd'hui vivent dans un monde très rationnel, mais sont en même temps très mystique, avec un échappatoire. La science est rationnelle, pragmatique et concrète. Francis Schæffer[8] dit que lorsque l'homme essaye d'être entièrement rationnel, il ne peut pas le vivre (en vivre) et est poussé vers l'irrationalisme et le mystique. Illustration : un grand musicien moderne, John Cage, très grand amateur de champignon. Sa musique est totalement arbitraire, sans sens et sans ordre . Son idéal dans le domaine de la musique n'était pas applicable au domaine des champignons.

Le Christianisme orthodoxe refuse l'approche Kantienne. La définition. de la foi selon la FLTR est une foi enracinée dans la réalité. *Dixit* Luther foi=(connaissance[9], reconnaissance[10]-acceptation, confiance - assurance)

La connaissance implique l'intellect, la reconnaissance implique la volonté, la confiance implique le coeur.

Spurgeon *dixit* : la foi c'est la raison qui se repose en Dieu. Quelques références bibliques

[8] Schaeffer, F. *Démission de la raison.* La Maison de la Bible, 1993, disponible intégralement sur http ://www.croixsens.net/livres/schaeffer.php

[9] On peut connaître sans croire, mais croire sans connaître mène à l'illusion

[10] dans le sens de reconnaître comme vrai

> Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. [...] C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.
> *[Heb 11.1,3]*
>
> Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.
> *[Eph 2.8]*

3 Considérations sur la théologie

3.1 Danger de réduire Dieu

Si l'on dit "la théologie c'est la connaissance de Dieu", on oublie la perspective. Lorsque nous parlons de Dieu dans notre langage quotidien, nous réduisons Dieu à une réalité dans notre monde,et nous réduisons Dieu à un mot, un concept à notre portée, que nous pouvons maîtriser.

Simone de Beauvoir *dixit* :

> les mots sont comme le regard : quand quelqu'un pose son regard sur nous et que nous n'en somme pas conscients, c'est comme si cette personne prenait possession de nous.

Le mot Dieu peut devenir familier, de sorte que nous en parlions très facilement en oubliant la réalité derrière. C'est ce que les juifs avaient bien compris en ne prononçant pas le tetragramme (YHWH, nom de Dieu).

En théologie protestante, on a qualifié Dieu d'incompréhensible, non pas au sens commun, mais dans le sens que l'on ne peut pas inclure entièrement dans une conceptualisation[11]. Prof *dixit* : latin *comprendre*= enfermer. On ne peut pas enfermer Dieu dans un concept.

C'est également pour cela que les protestants résistent à l'usage du nom de Dieu quand ce n'est pas nécessaire.

3.2 La priorité de Dieu

Tout ce que nous sommes, tout le cosmos a un début. Dieu est avant, à l'origine, et au-delà de tout.

St-Augustin a une bonne formule à ce sujet :

> "le temps est dans la création, la création n'est pas dans le temps"

Le temps n'est pas éternel, il a commencé à exister lorsque Dieu l'a créé. La physique moderne rejoint cette perspective, le temps n'est pas infini ou éternel, il est affaire de relations entre objets. De même l'idée du *Big Bang* postule un point d'origine.

Avec ce principe, St-Augustin démarque la théologie chrétienne de la théologie grecque : la matière n'est pas tout, il n'y a pas panthéisme.

"avant" la création, il n'y avait que Dieu, et Dieu se suffisait à lui-même. Comme rien n'existe avant Dieu, tout vient et dépend de Dieu.

Dieu n'a pas un rapport spatio-temporel avec la création, il a un rapport de créativité ou de puissance avec la création.

[11] expl. perso

> C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. *[Hébreux 11.3]*

La seule autorité dans ce cosmos provient de Dieu. Dieu est l'Auteur

Certains philosophe se sont posé la question si Dieu aurait pu créer d'autres mondes, et disent qu'Il est le créateur *potentiel* de tout les mondes qu'Il aurait pu créer.

Cependant, il y a distinction entre la création et Dieu ; nous ne pouvons nous élever jusqu'à lui.

Les choses qui existent dans notre monde n'ont pas leur sens en elles-même, leur Sens se réfère à Dieu.

3.3 Les attributs de Dieu

Dieu est un dieu d'Amour. (la Bible ne dit jamais qu'il en *a*)

L'Amour de Dieu est infini et éternel. Notre amour pour les autres humains est temporel, et peut fluctuer.

Dieu Est ⇒tout ce que nous pouvons dire de Dieu, nous pouvons le dire de ses attributs. L'amour de Dieu est Bon, Saint, Juste, vrai.. etc. La Justice de Dieu est aimante, infinie, omnisciente, vraie. etc. Dieu n'est pas divisé ni contradictoire.

P. Wells *dixit* :même les réprouvés ressentiront l'amour de Dieu dans une manière que nous ne pouvons pas saisir.

Brochure de H.Blocher et P.Wells "*irons nous tous au Paradis ?*. Blocher y défend qu'en Enfer il n'y aura pas de révolté : tous reconnaîtront qu'ils ont mérité leur châtiment. "*toute bouche confessera que Jésus est Seigneur*" "*toute langue sera fermée*" H. Blocher *dixit* : "La tristesse des gens en Enfer est qu'il connaissent l'amour de Dieu, mais n'éprouvent pas la communion avec Lui."

1 chose que P.Wells ne peut expliquer, ni aucun autre d'après lui :

> *Unde malum* : Pourquoi le mal ?

Ceci constitue un paradoxe, à nos yeux inexplicable. Un vague bout d'explication, la grandeur de l'Amour de Dieu le conduit à laisser une liberté, qui permet une action mauvaise. Mais pourquoi la révolte ? ? ?

Calvin *dixit* : là-dessus il ne faut pas spéculer, et s'arrêter à ce que la Bible nous dit.

Poursuite de la discussion : Le mal est une opposition à Dieu, il n'existe que comme telle. Le mal est absurde, il ne doit pas exister, et il sera vaincu dans l'avenir.

3.4 La substance de la théologie

Il faut distinguer ce qui est central et ce qui est relatif. la choses centrale est la connaissance de Dieu, par la médiation de Jésus Christ.

Les choses secondaires sont par exemple :

- Histoire avec Israël
- Le Salut
- La Création
- Le péché
- La vie chrétienne
  - Église
    - Baptême, Cène

Ces choses sont aussi importantes, mais elle sont toujours considérées en lien avec notre connaissance de Dieu. Nous ne pouvons par exemple connaître le Salut sans savoir qui est Dieu. Il y a aussi des choses secondaires par rapport aux choses secondaires...

Il est des gens parmi les chrétiens qui deviennent obsédés par des choses secondaires (par exemple le retour de Christ, ou le baptême, ou Israël), ils peuvent en venir à faire de ce point le critère de leur doctrine. Il est même des calvinistes qui font de la prédestination une préoccupation beaucoup importante qu'elle ne l'était pour Calvin.

Le danger est celui de l'idolâtrie : on peut idolâtrer Israël ou la prédestination.

Ref. [2] : explique comment nous en venons à créer des idoles. Il y a Dieu qui est à l'origine de toute chose et qui a créé toute la réalité ouverte. Dieu est au-delà de la création, et donne sens à tout les aspects de la réalité. L'idolâtrie est le fait de chercher le sens dans une chose à l'intérieur du monde, en "fermant" le monde. Lorsqu'on a une idole, on devient obsédé par celle-ci, et celle-ci nous possède.

4 L'idée de système théologique

Très souvent, les gens interprètent l'idée de système de théologie comme quelque chose d'impersonnel et de fermé, d'aliénant et d'aride.

Cependant, la théologie ne peut être fermée ; elle doit toujours être ouverte vis-à-vis de Dieu. Dieu dépasse toute les réalités, donc il n'y est pas soumis. Le Dieu personnel est toujours à l' œuvre, tout système théologique impersonnel oublie que Dieu et que Jésus sont des personnes.

En second lieu, le système ne peut être fermé parce que chaque part de la théologie est liée aux autres. La création est liée avec Dieu, l'homme est lié à la question de péché et du salut, *etc.* Cela donne une dynamique. La théologie systématique s'intéresse entre les divers éléments du système, chacun étant ouvert sur les autres.

4.1 Horizons

Les écrivains bibliques écrivent au 1er siècle, nous lisons au 21ème . Comment unifier les deux, comment gérer la différence culturelle, la différence de monde ?

Par exemple, à l'époque, 2 personnes sur 10 étaient libres, les autres étaient esclaves.

La position évangélique sur la question est que l'Écriture donne dans un contexte particulier des principes que l'on peut appliquer dans nos situations. Dieu ne change pas, et la nature humaine est la même qu'à l'époque.

Le Pentateuque donne un ensemble de règles cultuelles, que nous n'avons en tant que chrétiens. Nous considérons des choses de nature historique ou géographique comme périmés. Par contre, nous pensons que les 10 commandements continuent à exprimer quelque chose de valable pour notre époque, quoiqu'ils aient été énoncé dans un certain contexte.

Le St-Esprit nous aide à discerner la manière d'appliquer le texte biblique à nos situations. Il nous faut aussi reconnaître qu'il y a bien des domaines dont la Bible ne parle pas, et où nous avons la liberté d'être chrétien de la manière qui nous semblera la meilleure.(Exemple : capitalisme et socialisme)

On parle souvent de contextualisation ; mais il faut aussi (surtout) faire une œuvre de décontextualisation : les chrétiens sont appelés à être différents du siècle présent, il faut réussir à "sortir" de l'imitation du contexte ambiant.

4.2 Éléments pro-systématique et anti-systématique

On a vu l'idée de Trinité[12], il y a une idée d'unité et de diversité combinées.

Parce que Dieu est l'Unité totale, nous pouvons voir une unité dans la Révélation (pro-systématique). Parce qu'il est divers, nous voyons des différences dans sa Révélation

[12] Le premier à utiliser le nom de Trinité est un juif, Philon d'Alexandrie, au 1er siècle

(anti-systématique). Cela reste ainsi parce que nous sommes dépassés par Dieu. On ne peut pas faire un système ultime en matière de théologie. On ne peut pas maîtriser la grandeur diverse de Dieu. On nomme mystère les éléments anti-systématique, là où nous sommes dépassés. On parle également de paradoxes. La meilleure théologie est celle qui sauvegarde les mystères de Dieu, qui reconnaît "une telle connaissance est trop élevée pour moi". Le danger pour nous est toujours de parler de Dieu comme nous parlerions d'un homme qui nous côtoierait, ou comme un "sur-homme" . On a représenté les dieux grecs comme des sur-hommes[13] . De même on a représenté Dieu de manière humaine (comme un sage et puissant vieillard), mais on ne doit pas se figurer Dieu comme un super-homme, un super-flic, un super-père-noël.

L'Unité de Dieu existe dans l'amour, la justice, elle est infinie , omniprésente, toute-puissante souveraine. De même pour sa Diversité ; nous ne pouvons mettre des limites au Père, ni au Fils, ni au St-Esprit.

Illustration Vous êtes dans un jardin et vous voyez des fourmis. Vous pouvez voir les fourmis qui travaillent. Pensez-vous qu'une fourmis peut comprendre qui vous êtes, ce que vous faites etc ? La distance entre le Dieu infini et nous est encore plus grande que la distance entre les fourmis et nous. On parle d"'*incompréhensibilité* de Dieu (voir sec. 3.1).

Cela ne veut pas dire que Dieu est inconnu, le Dieu qu'on ne peut pas réduire à un système se fait connaître à nous.

4.3 La création

Dieu constitue l'unité de tout chose qui existe et Dieu qui constitue la diversité. Le monde trouve en lui son unité : "en lui nous avons la vie , le mouvement et l'être". Il y a une distinction entre choses personnelles et choses impersonnelles. Le Christianisme donne le meilleur fondement pour une bonne écologie. Les choses impersonnelles ne sont pas seulement des choses à exploiter, mais elle sont aussi a respecter. Mais la distinction en personnel et impersonnel existe, contrairement aux animismes, où tout est divin.

La science moderne est née en occident Chrétien. Les choses matérielles ne sont pas elle-même divines ou sacrées, on peut y toucher ; dans un animisme, on ne peut rien toucher de peur de perturber l'ordre du monde.

Un jour ce monde disparaîtra et un nouveau monde paraîtra ; cela paraissait très étonnant aux matérialistes et rationalistes, voyant le monde comme Éternel et indestructible, alors que de nos jours (et plus encore durant la guerre froide) on conçoit qu'il suffirait d'un mauvais mouvement des grandes puissances nucléaires pour que le monde des hommes disparaisse (non pas qu'il faille imaginer que la fin du monde sera une apocalypse nucléaire, mais la finitude du monde est bien plus concevable de nos jours).

Nous savons peu de chose sur la nouvelle création, nous savons que le mal et la douleur seront aboli, et que tout ce qui est bon régnera.

4.4 Paradoxes

4.4.1 Liberté de l'homme et souveraineté de Dieu

Il y a paradoxe entre le fait que le Dieu souverain nous donne la foi, et le fait que la foi est une libre réponse à l'œuvre de Dieu.

[13] semblable aux hommes mais supérieurs en puissance

4.4.2 Jésus Dieu et homme

Jésus est Dieu, et homme, cela est paradoxal, mais l'Église a formulé sa foi dans ce paradoxe.

4.4.3 La Trinité

Dieu est un et Dieu est trois, renoncer à une des propositions mène à une demi-vérité

4.4.4 Raison magistérielle et raison ministérielle

La raison magistérielle est celle qui se met au dessus de la Révélation pour la critiquer ; Luther est très dur envers cette raison, qu'il traite de prostituée. La raison ministérielle est celle qui se place sous l'autorité de la Parole de Dieu, qui reconnaît ses propres limites et accepte les paradoxes proposés par l'écriture. Calvin aussi dit que l'Écriture recèle des paradoxe qu'on ne peut pas sonder. Lorsque l'on a dit tout ce que l' ?l'Écriture dit, il ne faut pas aller plus loin, de peu de tomber dans des spéculations ; il nous faut rester concrets, à savoir biblique, dans notre façon de parler.

Exemple : élection chez Karl Barth Karl Barth reprend la double prédestination chez Calvin, et la modifie. Calvin met des limites, il voit la réprobation comme de la responsabilité de l'homme, plutôt que comme un acte de Dieu ; Calvin dit que la prédestination est comme un labyrinthe, où il faut prendre garde avant d'entrer. Barth va plus loin, en disant que si on parle d'élection en positif, il faut parler de réprobation dans le sens inverse ; si Dieu décide positivement, il doit décider négativement aussi, sinon l'homme décide et Dieu n'est plus souverain. Alors en Jésus-Christ, tous sont élus, et tous sont jugées, donc il n'y a plus de Jugement, et tous sont sauvés en Jésus-Christ . Cela le conduit à voir Jésus comme à la fois élu et rejeté par Dieu. D'après P.Wells, Barth est allé trop loin dans une spéculation, qui dépasse la pensée biblique.

Luther dit que là où Dieu se tait, nous devons nous taire également. Nous ne pouvons ni ne devons résoudre les paradoxes. Cependant, s'il y a paradoxe pour nous, il n'y a pas paradoxe pour Dieu ; nous, hommes finis, ne pouvons comprendre l'infinité de Dieu, donc nous voyons un paradoxe, mais Dieu ne se contredit pas lui-même.

Une règle en théologie : chaque fois que la réalité de Dieu rejoins notre monde, il y a un paradoxe. P.ex : comment la bible est elle parole de Dieu et parole humaine, comment Dieu peut-il parler notre langage humain.

Un grand nombre d'hérésie sont issues de tentatives de dissoudre le mystère et supprimer les paradoxes.

4.5 Principe de l'analogie

Le principe de l'analogie est ce qui nous permet d'avoir un système cohérent, en suivant les indications de l'Écriture. ana-logos : selon la parole, d'une parole semblable.

4.5.1 Chez Thomas d'Acquin

Thomas d'Acquin fut un grand théologie de l'analogie. Quelle est la conformité entre notre connaissance et la connaissance de Dieu ? Thomas a développé 3 analogie :

- *analogia entis* L'analogie de l'être
- *analogia revelationis* L'analogie de la révélation
- *analogia fidei* L'analogie de la foi

Depuis Thomas jusqu'à récemment, tout les théologiens placent leur questionnement dans une démarche d'analogie. La question sous-jacente est celle du fondement de notre connaissance, en particulier celle de Dieu.On parle de *fondationalisme*. On cherche par une analogie à trouver un fondement à notre connaissance de Dieu. Descartes est aussi fondationaliste : il cherche un fondement sur et certain à la connaissance, et il pense pouvoir le trouver dans le *cogito ergo sum*. Descartes quitte la démarche initiée par Thomas, en mettant l'homme comme fondation.

Kant est aussi fondation alisme, mais il met le fondement de la connaissance dans la conscience humaines et les *a priori* de la pensée humaine.

Dans l'existentialisme (Camus), le fondement est cherché dans l'être humain.

Ce n'est qu'avec le post-modernisme que l'on nie qu'il y ait une fondation pour la connaissance humaine. Le post-modernisme nie tout fondement universel, notre réalité est structuré par notre environnement et notre société. Il n'y a plus de fondement. (Jacques Derida *et al.*)

Revenons à Thomas, pour lui il y a analogie entre nous et Dieu dans le domaine de l'être. Il conçoit l'être humain comme participant à l'être divin (idée prise chez Aristote, échelle de l'être, voir cours d'apologétique). Ainsi, l'homme connaît naturellement Dieu ; sur cette base, Thomas fonde une théologie naturelle.

De même qu'il a une notion de bien en Dieu, il y a une notion de bien ou de mal dans la nature ; de même pour la notion du bien, de l'ordre, etc.

Par contre, les notion de Dieu trinitaire ou de Dieu Sauveur ne sont pas accessible par la raison naturelle, celles-ci sont de l'ordre de la révélation. A l'analogie de l'être, Thomas ajoute donc l'analogie de la révélation. Ce que l'homme ne connaît pas par les moyens naturels, l'homme les connaît par l'Écriture. Il y a une analogie entre la pensée de Dieu et notre pensée fondée sur la révélation biblique, et en particulier fondée sur la révélation de Jésus-Christ. Ultimement, savoir si quelque chose est acceptable ou non, vrai ou non, dépend de la révélation de Dieu. Si nous avons une possibilité d'être théologiens sans la révélation, avec celle-ci nous avons la possibilité d'être des théologiens *chrétiens*.

Mais ces deux premières sources ne sont pas suffisantes,ce que Dieu révèle il doit aussi nous le communiquer. L'analogie de la foi nous permet de recevoir ce que Dieu révèle comme digne de foi et comme quelque chose en quoi nous mettons notre confiance pour vivre en tant que chrétiens. L'analogie de la foi est le résultat de l'œuvre de grâce en nous. Ici Thomas voit l'importance de l'Église comme canal de la grâce. Comme on est au moyen-âge, Thomas se pose la question de comment les gens qui ne lisent pas peuvent accéder à la révélation biblique, et sa réponse est que tous ne le peuvent pas. L'Église peut dispenser l'analogie de la foi ; pour l'analphabète, l'analogie de la foi consiste à faire confiance à l'Église, aux clercs, qui eux comprennent. Cette foi est l'*asensus* : donner son assentiment à la foi de l'église, pour tout ce qui dépasse sa compréhension.

Les représentations visuelles (statues, tableaux) sont devenue très importantes pour tout ceux qui n'avaient pas accès au texte ;de même pour les mises en scènes théâtrales de scènes bibliques.

L'idée que nous pouvons avoir une connaissance réelle de Dieu est appelée de réalisme, à l'opposé se trouve le nominalisme, selon lequel on ne peut connaître que le nom des choses.

4.5.2 Chez Luther

Luther vient d'un milieu nominaliste, et s'oppose fortement à Thomas. Il refuse l'analogie de l'être pour ne garder que celle de la révélation et celle de la foi. Pour lui la clé de lecture de l'Écriture est la lecture dans la perspective de la justification de la foi. Luther

insiste pour que chaque chrétien connaisse les 10 commandements, le notre père et le symbole des apôtres. Si l'on connaît Dieu par l'écriture, on connaît la doctrine de l'écriture par le St-Esprit. Luther a beaucoup insisté sur le rôle du St-Esprit pour connaître Dieu. Quelqu'un a dit, probablement à raison, que dans le protestantisme le St-Esprit remplace la tradition de l'église. Le principe formel est l'écriture, le principe matériel est la foi. Il y a une analogie entre notre connaissance et celle de Dieu par l'action de l'Esprit qui nous donne de comprendre l'Écriture.

4.5.3 Chez Calvin

Calvin suit Luther dans les grandes lignes, mais respecte bien plus Thomas ; il parle contre les sorbonnards, les clercs, les scolastiques de son époque, mais il ne parle presque jamais contre Thomas. Calvin n'accepte pas la notion d'analogie de l'être, mais le réinstitue d'une autre façon. Calvin ne parle pas de révélation naturelle, mais de révélation générale. Celle-ci ne permet pas de faire une théologie naturelle, parce que nous sommes pécheurs. Sans la foi nous sommes incapables même de voir les choses de la nature. Pour bien voir la vérité dans la révélation naturelle, nous devons être illuminées par l'Écriture et le St-Esprit. (Images de lunettes : pour bien voir la gloire de Dieu dans la nature, il nous faut mettre les lunettes de l'Écriture)

4.5.4 Chez Barth

Karl Barth est allé plus loin que Calvin ; il élimine l'analogie de l'être (il est très contre et la taxe d'idolâtrie), et celle de la Révélation ; l'Écriture est parole humaine, et ne peut fonder la connaissance ; il ne retient que l'analogie de la foi. Le principe principal de la connaissance de Dieu est la foi, ce en quoi il diffère de Luther et Calvin. Barth est un fidéiste : la foi est fondée sur elle-même, et a ses propres raisons et explications. C'est pourquoi il refuse toute apologétique .

5 Qu'est-ce que la foi réformée

Le mot réformé est aujourd'hui très mal compris en France, par rapport à l'église qui porte ce nom. Dans d'autres pays le sens et différent, et s'attache à la théologie, et le plus souvent c'est celle de Luther et de Calvin. Le monde anglo-saxon fait peu de différence entre Luther et Calvin, et tend à accentuer les similitudes et les doctrines communes. Réformé ne s'attache chez eux pas à une église, mais à une façon de penser ; on peut y être réformé de pensée et baptiste d'appartenance ecclésiastique.

Souvent on utilise réformé pour calviniste, ce qui est juste *grosso-modo*, mais souvent on donne un sens négatif à "calviniste". Les gens entendent deux choses : la vision du calvinisme des médias, par exemple Lionel Jospin est qualifié de calviniste alors qu'il n'est pas croyant, de même pour Michel Rocard ; on parle ici d'austérité, de rigueur morale, de façon d'être. D'un autre côté, pour beaucoup de protestants, calviniste signifie la croyance en la prédestination. Mais en fait la doctrine de Calvin sur la prédestination n'est pas différente de celle de St-Augustin, et peu différente de celle de Thomas d'Acquin. Calvin dit partout que souveraineté de Dieu et liberté humaine sont des choses complémentaires et non contradictoires. Cette vision axée sur la prédestination est donc très réducteur.

Voyons ce qu'est la foi réformée, et commençons par dire ce qu'elle n'est pas.

5.1 Pas une orthodoxie sèche

On doit se méfier d'un calvinisme qui ne serait qu'une doctrine, sans l'Esprit qui animait Calvin, sans la substance. En premier lieu chez Calvin, il y a l'amour de l'Écriture ; chez certains calviniste cela est remplacé par l'amour de la doctrine, par une orthodoxie sèche ; une forme de psychorigidité se développe.

5.2 Pas un système

Pour Calvin, le centre de l'Écriture est le Christ médiateur, sans ce centre le calvinisme peut se muer en système autoritaire. L'attachement à un système conduit à une grande fragilité mentale. On peut donc trouver dans un même milieu des gens très rigide et très fragile. (cela s'applique d'ailleurs très bien à des milieux différents comme des partis politiques etc.)

5.3 L'affirmation du Royaume spirituel

Chez Calvin, l'affirmation que le Royaume est spirituel est très importante. L'Église est essentiellement une réalité invisible ; les églises ne sont que des manifestations temporelles et imparfaite de la réalité spirituelle du Royaume et de l'Église invisible. Si on vise à l'établissement d'un Royaume terrestre, on a rien compris à l'Évangile . C'est ce que Calvin critique dans l'Église catholique de son époque, l'idée que le Royaume de Dieu se manifeste de manière temporelle.

Mais Calvin lui-même n'a pas évité ce qu'il critique ; à Genève il a du faire quelque chose, et malgré-lui il n'a pas su se débarrasser du pouvoir temporel de l'Église. Après lui, le calvinisme est souvent retombé dans le conservatisme ou la domination. Lorsque le calvinisme se marie avec un système temporel, il tend à retomber dans un système autoritaire.

5.4 Caractère humain de Calvin

On l'oublie parfois, mais Calvin était aussi quelqu'un de profondément humain, capable d'amitié fidèle, d'affection et de compassion. Il ne montre pas une personnalité désincarnée. "Espérons toujours de meilleures choses", Calvin n'est pas pessimiste.

La foi doit être mise en oeuvre et vécue.

Tout les éléments difficiles cités plus haut sont un Calvinisme contre Calvin, une bien triste affaire. Voyons comment définir le calvinisme de Calvin.

5.5 Une vision cohérente du monde

Les grands calvinistes (Lecerf) disent tous que le calvinisme est une expressions cohérente de la foi chrétienne.

> la forme rigoureusement conséquente du théisme chrétien et protestant
> *Auguste Lecerf*

Un vrai calviniste n'aime pas le mot calviniste, pour lui ce qu'il croit est simplement la meilleure expression de la foi biblique.

La préoccupation centrale du calviniste est Dieu. Pas seulement le Dieu souverain comme certains le pense, mais Dieu lui-même, éternel, transcendant, Saint, Amour, juste et miséricordieux.

Le calvinisme veut situer l'être humain en tant que créature face à Dieu. Il y a une grande joie à connaître et servir Dieu, même si cela peut impliquer des difficultés et des sacrifices.

Voyons 5 caractéristiques du calvinisme.

5.5.1 Théocentrique

La foi calviniste est avant tout théocentrique.

> Dès le début de son ouvrage, Calvin place toute sa théologie sous le signe de ce qui a été l'un des principes essentiels de la Réforme : la transcendance absolue de Dieu et son altérité totale par rapport à l'homme. Il n'y a de théologie chrétienne et conforme à l'Écriture que dans la mesure où est respectée la distance infinie qui sépare Dieu de sa créature, et où l'on abandonne toute confusion, tout « mélange » qui tenterait d'effacer la distinction radicale entre le divin et l'humain. Il faut, avant tout, que Dieu et l'homme reprennent leur place véritable. C'est là l'idée profonde qui domine tout l'exposé théologique de Calvin et qui était sous-jacente à la plupart de ses controverses.[14]

Calvin veut avant tout remettre l'homme et Dieu chacun à leur place. Dieu règne et il régnera à toujours ; rien ne peut exister sans Dieu.

Dieu ne se connaît pas dans l'activité intellectuelle, mais dans la prière. Nous dépendons de Dieu en tout.

Dans le Calvinisme, Dieu est transcendant mais se rend proche. Cela diffère de l'Islam ou dieu reste lointain, des mystiques qui voient un lien direct et naturel entre Dieu et l'homme, et de l'idée d'une médiation autre que le Christ entre Dieu et les hommes.

Le calvinisme est en principe contre l'idée d'une église dont on serait membre par défaut (église nationale, église anglicane). Calvin n'a pas réalisé cela dans sa propre situation, mais dans le principe l'église est rassemblée par la parole de Dieu et sa prédication, et les gens s'y rattachent librement.

5.5.2 Globale

Pour Abraham Kuyper[15], il n'est rien dans le monde qui n'appartienne à Dieu. Tout peut devenir signe du Royaume de Dieu quand le chrétien s'en sert. Pour lui, bien qu'on ne puisse pas parler de politique, d'art ou de culture chrétienne, on doit parler des chrétiens qui sont actifs dans ces domaines à la gloire de Dieu. Kuyper comme les calvinistes avant lui cherchent à développer une vision globale de la foi. Il n'y a pas chez eux de séparation entre ce qui est laïc et ce qui est religieux, une telle idée nie le fait que le monde appartienne à Dieu. Nous sommes appelés à obéir à Dieu dans tout ce que nous faisons, que ce soient des activités cultuelles ou spirituelles, ou les activités professionnelles, relationnelles, etc.

> Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.
> *1 Corinthiens 10.31*

La politique ou la police ne sont pas hors de la portée de Dieu ; si souvent ces domaines ne reflètent pas a gloire de Dieu, c'est aussi que les chrétiens s'en désinvestissent.

Les mennonites et anabaptistes de l'époque de la Réforme niaient qu'un chrétien puisse être magistrat ou militaire.

En pratique nous sommes obligés d'accepter le fonctionnement laïc, mais en principe nous savons que Christ est Seigneur sur toute la création, sans séparation de la vie et de la foi.

[14] François Wendel, Calvin. Sources et évolution de sa pensée religieuse (Genève : Labor et Fides, 1985), p. 111.

[15]

5.5.3 Équilibrée

Le calvinisme cherche à équilibrer des choses qu'il semble difficile de faire cohabiter. (souveraineté de Dieu et responsabilité humaine par exemple ; Dieu a ses élus, mais la Bible nous appelle à annoncer l'Évangile à tous. Voir J. Packer, l'évangélisation et la souveraineté de Dieu)

De même, on voit sans cesse dans l'Institution Chrétienne que l'homme est pécheur, mais aussi que Dieu fait grâce. "Dieu aime le pécheur mais hait le pêché" est une affirmation très calviniste.

Et encore avec la justification et la sanctification ; contrairement au reproche de Rome, la justification ne conduit pas à la licence, mais justifié par grâce nous devons manifester notre nouveau statut. Nous ne réformons pas nos agissements pour gagner notre salut, mais si nous nous livrons à la licence, nous montrons que nous n'avons pas le genre de foi qui sauve.

5.5.4 Pratique

Le calvinisme a un grand soucis de la pratique ; il n'est pas un intellectualisme. Il ne s'intéresse pas seulement à ce qu'est la doctrine chrétienne, mais à comment la vivre.

5.5.5 Missionnaire

Le calvinisme est un esprit de conquête, dans le sens ou l'Évangile ne peut pas être perdant, parce qu'il est le message de Dieu. Ce qui constitue la bénédiction de la mission en christ consiste en ce que Jésus-Christ est envoyé dans le monde et que son obéissance est approuvée par Dieu ; ceci nous donne le modèle de la mission. En tant que croyant uni à christ, nous participons à continuer cette mission.

5.5.6 Conclusion

Nous n'avons bien sûr pas tout dit, ici est la fin du cours du premier semestre. Au second semestre, nous verrons la doctrine de l'écriture (voir ref. [6])

Deuxième partie
Doctrine des Écritures

6 Introduction à la doctrine des Écritures [16]

Les églises évangéliques se distinguent des autres églises protestantes en affirmant l'inspiration des écritures. Pour Grudem, ce qui est capital n'est pas l'inspiration de l'auteur, mais le texte en tant qu'écrit inspiré. Les auteurs bibliques peuvent être faibles et faillibles dans leur vie personnelle peuvent produire un écrit d'autre nature par l'inspiration.

Il y a deux facteurs dans l'inspiration, il y a le divin et l'humain. Les deux facteurs sont complémentaires ; dans l'écriture, la Parole de Dieu s'exprime humainement. La parole de Dieu est dans les paroles humaine, il y a unité entre les deux. Nous avons la certitudes que la Parole de Dieu exprime la pensée de Dieu.

Karl Barth dit que l'expression "Parole de Dieu" appliquée à la Bible est une métaphore. Pour Wells, c'est déjà un pas de distance par rapport à la réalité des choses. Barth

[16] Cours avec les étudiants à distance

veut dire qu'en réalité la Bible n'est pas la Parole de Dieu, mais dans un second niveau la Bible peut l'être lorsque Dieu utilise la Bible pour nous parler.

Dans la théologie évangélique, nous ne pensons pas que l'expression Parole de Dieu est métaphorique. Calvin disait que lorsque nous écoutons l'Écriture, c'est comme si Dieu nous parlait. La Bible nous parle avec l'autorité de Dieu. Jésus prend le texte biblique comme point final de la discussion, il ne critique jamais ses contemporains de s'y référer, mais de mal l'interpréter.

John Stott ou James Packer disent que la doctrine évangélique de l'Écriture est la doctrine de l'Église de tout les temps.

Les catholiques sont d'accord sur l'inspiration, mais (selon un grand auteur catholique), la doctrine des écritures est celle de l*insuffisance* des Écritures, les Écritures inspirées ne suffisent pas et doivent être supplémentées par l'église et la tradition.

De plus, pour les Catholique Romains, l'incarnation de Jésus-Christ n'est pas finie, mais se poursuit dans l'Église ; lorsque le pape parle avec son autorité de vicaire du Christ, il parle avec la même autorité que le Christ.

Pour les protestants, le corps du Christ est une réalité spirituelle, mais pour les Catholique romains, l'Église catholique romaine est le corps du Christ.

Pour les protestants, le témoignage apostolique sur Jésus-Christ est clos et complet dans l'Écriture.

La doctrine de l'Écriture peut être vue comme un reflet de l'incarnation.

7 La notion de Parole de Dieu

On parle souvent de la doctrine de l'Écriture comme doctrine d la Parole de Dieu. Mais l'expression "Parole de Dieu" a tellement de sens particuliers qu'on ne peut peut pas la réduire à un seul sens.

Par exemple, Barth réduit la Parole de Dieu à l'action de Dieu. A cause de cette identification, il refuse d'identifier Bible et Parole de Dieu, mais dit que la Bible devient parole de Dieu.

D'autres franges du Christianisme réduise la Parole de Dieu à la lettre, comme dans l'expression "la Sainte Bible". Cette notion de Parole de Dieu identifiée avec les texte se retrouve en Islam. Ceux qui prennent cette approche parle de dictée comme mode d'inspiration.

Nous pensons que le sens de la Parole de Dieu est dans son contenu, c'est pourquoi le principe de la traduction est possible. Dans certaines versions du Christianisme on a aussi des expressions de très grande révérence à la Bible comme lettre. Dans certaines liturgies orthodoxes apparaît une cérémonie de l'adoration de l'Écriture, ce qui n'apparaît pas en Protestantisme et Catholicisme .

Il est dangereux de réduire la Parole de Dieu à une seule notion. Barth a en partie raison , "dabar" peut être traduit par acte ou par parole, et la parole de Dieu est agissante. Cependant, les deux usages de dabar sont distinguables dans les contextes.

La parole de Dieu est une révélation de la part de Dieu. L'Écriture relate des actes, mais aussi des paroles qui permettent de comprendre ces actes. L'inspiration des écritures est le dernier acte de la révélation, jusqu'au retour final de Christ

Attributs de l'écriture :

- Unité
- Vérité
- Sainteté
- Clarté

La parole de Dieu est en rapport avec les attributs de Dieu.

Tous les chrétiens affirment que l'écriture a une autorité particulière et un statut à part. Cette autorité a deux aspects : elle est propositionnelle, elle tient à ce qu'elle affirme, et elle est personnelle, car c'est Dieu qui nous communique ces choses.

8 Notion de révélation

La révélation générale s'exprime de sorte qu'elle est accessible à tout le monde. La révélation spéciale est une parole particulière, qui est adressée dans l'écriture et dans l'Évangile , c'est le message du salut.

Nous parlons de deux révélations, mais sur le plan biblique, cette distinction est moins évidente. Dans l'Écriture, il y a une personne qui se révèle : Dieu, même s'il utilise deux manières. Il y a en fait une seule révélation sous deux aspects. Dieu montre les mêmes attributs, c'est la même personne. Nous faisons une distinction entre les deux révélation pour notre facilité de pensée, mais cette distinction n'est pas censée avoir beaucoup de valeur du point de vue de Dieu.

On a parfois dit que la révélation spéciale est Dieu qui parle, mais en examinant la Bible, nous voyons qu'avant la chute, le péché, et la promesse, Dieu communique et Dieu parle. La création n'est pas une révélation naturelle où Dieu ne parlerait pas. La création elle-même est un langage, et les œuvres de Dieu montre sa Parole. Ce langage est accessible à tous les êtres.

Voir digression sur le salut (appendice A.5)

Devenu pécheur, l'homme devient aveugle par rapport à la vérité ; Calvin *dixit* l'Évangile est comme des lunettes que l'on mettrait ; l'homme pécheur peut toujours voir la gloire de Dieu dans la création, mais n'est pas capable de louer Dieu et de le remercier, parce que ses oreilles son bouchées et ses yeux fermés. L'homme a besoin des lunettes de l'Écriture pour pouvoir voir clairement ; la révélation spéciale a une fonction pour le salut, et fait connaître clairement ce que nous ne voyons que confusément dans la création, à cause de notre incapacité.

Dans le Protestantisme , nous n'allons pas dans le sens Catholique pour dire qu'il y a une religion naturelle, où qu'il y a une connaissance naturelle fiable de Dieu. Chez les catholiques romains, la révélation naturelle donne une théologie naturelle qui sert de fondement à la révélation. Chez nous, il y a révélation générale, mais pas de théologie naturelle, à cause du péché.

9 L'inspiration biblique

Elle est de caractère prophétique ; c'est le même acte que dans la révélation par les prophètes. Il y a beaucoup de façons font la prophétie est donnée. (Songe, vision, signes, etc).

Quand Dieu donne l'Écriture, il utilise aussi beaucoup de moyens différents, il n'y a pas qu'une façon dont la Parole nous est donnée, dont elle est inspirée. Il y a dans l'Écriture de l'histoire inspirée, de la poésie insérée, des textes de lois inspirés et une multitude de façon dont Dieu nous a donné sa parole. Le modèle de l'inspiration prophétique est donné en Deutéronome 18.18

> L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouterez ! 16 Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. 17 L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit

est bien. 18 *Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.*[17] 19 Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. 20 Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort. 21 Peut-être diras-tu dans ton coeur : Comment connaîtrons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? 22 Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui.

Deutéronome 18.15-22

En Israël, Moïse a donné l'histoire, la loi et même la poésie du peuple de Dieu, de même Dieu suscitera un prophète en chaque génération. Ce prophète aura la fonction de dire ce que Dieu commande. Il faut écouter les prophètes. Il est très grave de parler faussement au nom de Dieu. Les fausses prophéties ne s'accomplissent pas ; cela peut demander un temps d'attente, pour que Dieu confirme sa parole.

Il y a là quelque chose à comprendre ; l'inspiration n'est pas l'inspiration romantique, qui est interne et subjective, alors que le prophète est serviteur de l'Éternel. Le prophète est serviteur de son inspiration ; dans l'inspiration de Picasso ou de Beethoven, c'est la personne qui est supérieure à son inspiration.

Une deuxième chose est que l'inspiration biblique ne repose pas sur quelques versets particuliers, mais c'est toute l'Écriture qui témoigne de l'inspiration ; quelques textes parlent de la doctrine de l'inspiration en particulier, mais elle ne se résume pas à cela.

C'est par l'inspiration que les éléments humains et le éléments humains sont unis dans une seule et unique parole. Parfois, on appelle cela le parallèle christologique (union de l'humain et du divin). Ce qui est humain dans la Bible est également résultat d'une action divine.

Si nous prenons une attitude de critique négative sur la Bible, nous nous mettons dans une attitude de supériorité à l'encontre de Dieu. La critique au sens du discernement est acceptable.

l'inspiration de l'écriture n'est pas un acte isolé, elle va toujours de pair avec les actes de révélation de Dieu. Quand Dieu agit pour sauver, il donne sa Parole pour interpréter. Dans les prophètes, ceux ci annoncent que Dieu va agir pour juger s'il n'y a pas repentance ; il y a lien avec un acte que Dieu a fait, ou qu'il va faire.

C'est pour cela que nous n'ajoutons plus à la Bible : les actes de salut de Dieu sont complets avec la mort et la résurrection du christ ; l'acte final est le retour du Christ, qui est prophétisé dans l'écriture. Entre ces évènements, il n'y a pas de nouvelle révélation de portée globale par rapport au salut.

On peut voir la logique de la position catholique : si l'église continue par agir pour le salut en tant que corps du Christ, il est logique qu'elle ajoute aussi à la révélation dans la "sainte tradition".

La position protestante s'appuie sur

1 Après avoir, à plusieurs reprises et en diverses manières, parlé autrefois à nos pères par les Prophètes, Dieu, 2 dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde,

Hébreux 1.1-2

[17] C'est nous qui soulignons

10 Le témoignage de Jésus et des apôtres

Le témoignage de Jésus et des apôtres est lié à la présence du saint-Esprit. L'esprit de prophétie qui a habité Jésus en abondance, qui a parlé dans les apôtres est le même qui a parlé aux prophètes dans l'Ancien Testament . Jésus lui-me établi un lien entre l'Esprit qu'Il possède et l'esprit versé par lui dans l'Église à la pentecôte. Jésus parle de l'envoi d'un autre consolateur ; l'esprit fait office d'un autre Jésus, qui sera avec eux pour toujours. Dans l'Évangile de Jean, il y a ce qu'on appelle la pentecôte Johannique, où Jésus souffle l'Esprit sur les apôtres. A la pentecôte, l'esprit qui était en Jésus devient l'esprit qui est dans l'église pour témoigner du Christ ressuscité. Dans sa vie, Jésus reçoit l'Esprit, en tant que messie. L'esprit du messie est l'esprit de la consolation, qui guérit les pauvre et les opprimés. Jésus reçoit l'esprit pour la souffrance, les deux sont liés. Si on étudie la notion de baptême dans le Saint-Esprit dans le Nouveau Testament , on voit que Jésus est baptisé de l'esprit lors de son baptême en vue de la souffrance sur la croix. Jésus demande à Jacques et Jean s'ils peuvent être baptisés du même baptême en parlant de sa souffrance sur la croix. Jésus est l'Israël souffrant (voir cours de Nouveau Testament sur Jésus de Nazareth). C'est suite au baptême que Jésus est conduit au désert pour être tenté par le diable.

Dans les actes, l'esprit reçu par les disciples n'est plus l'esprit de la souffrance, mais l'esprit de la gloire de Jésus ressuscité.

C'est élevé dans la Gloire que Jésus reçoit l'Esprit pour nous le transmettre.

L'Esprit fait le lien entre Dieu est l'homme, que ce soit dans la création, dans la prophétie ou en Christ. Jésus est le modèle parfait de la relation entre Dieu et l'homme par le Saint-Esprit.

Dieu se révèle dans l'Écriture, de sorte que nous pouvons vraiment dire que Dieu nous y parle. Mais elle est aussi pleinement parole humaine, et ce sont réellement des hommes qui parlent et qui rendent témoignage à Dieu. C'est par l'Esprit que ces deux aspects sont conjoints. Comme Jésus, l'Écriture est sans apparence, et contient des choses qui nous offensent. Ceci fait partie de ce caractère de l'écriture comme serviteur. L'écriture parle au sein d'une culture qui est parfois déchue, et ne supprime pas les aspects culturels de l'époque, mais donne une espérance dans cette culture.

> Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis ; 7 nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, 8 sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. 9 Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. 10 Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. 11 Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. 12 Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. 13 Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. 14 Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. 15 L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même

jugé par personne. 16 Car Qui a connu la pensée du Seigneur, Pour l'instruire ?
Or nous, nous avons la pensée de Christ.
2 Corinthiens 2.6-16

Les discours des apôtres sont les fruits de l'enseignement de l'Esprit. Jésus n'a pas parlé de tout, parce que les disciples n'étaient pas prêts à tout comprendre. Mais l'esprit a poursuivi son œuvre en parlant par les apôtres, qui ont l'Esprit du Christ.

11 Les attributs de l'Écriture

L'Écriture a les même attributs que la révélation générale ; celle-ci a une autorité. Elle a également une vérité, par exemple les lois scientifiques reflètent une vérité et s'appliquent qu'on y croie ou pas.

Doyweerd dixit a établi une philosophie chrétienne fondée sur la révélation naturelle, en séparant divers domaines de loi.

Il y a aussi une certaine clarté et une certaine suffisance dans la révélation générale. La clarté se niche dans l'unité des choses, l'unité dans la diversité. Nous ne considérons pas les choses toutes indépendamment.

Les choses se suffisent à elle-même. Un poisson n'a pas besoin de chien ou de chat pour être un poisson.

Les quatre attributs sont solidaires les uns les autres ; si on en supprime un les autres ne se tiennent plus.

En réalité ces attributs existent parce que ce sont des attributs de Dieu. Dieu est un, il y a donc une unité dans sa révélation, Dieu est Vrai, Dieu fait autorité ultimement, Dieu est clair. La Bible a ses attributs en tant que Parole de Dieu.

P. Courthial a dit qu'il ne faut jamais renverser l'ordre des choses ; il ne faut pas oublier que la Parole de Dieu est d'abord Jésus Christ, et en second lieu seulement c'est la Bible. C'est par ce que Jésus est parole incarnée qu'il y a parole inscripturée. Si on oublie cela, le texte de la Bible devient une loi légaliste. C'est ce qu'on peut voir dans l'Islam, il n'y a pas d'incarnation, la seule manière de connaître Allah est donc dans le texte et dans l'obéissance aux lois.

11.1 Autorité de la Bible

Très longtemps on a fait une distinction théologique entre la nature formelle de l'autorité de l'écriture et son contenu matériel. Formellement, dans la théologie évangélique, l'autorité de l'écriture est l'histoire biblique et l'histoire du salut, c'est le cadre de l'autorité. Matériellement, c'est ce qui se dessine à l'intérieur de ce cadre. L'autorité matérielle est ce que l'Écriture enseigne. Quand nous lisons que le diable existe et que le diable est à l'origine du mal et de la tentation, l'écriture a une autorité historique. Mais la bible ne nous enseigne pas cela pour que nous croyons Satan, il y a autorité formelle (Satan existe), mais matériellement il s'agit de nous prévenir contre Satan.

Dans l'histoire de la tentation de Jésus-Christ, on voit comment Satan tord l'interprétation de l'Ancien Testament . Ici nous avons une vérité historique, mais quand Jésus répond, il répond avec la bonne interprétation. Il y a l'autorité historique globale de la Bible, mais la vraie autorité de la Bible est l'enseignement de la Bible. cette autorité dans l'enseignement est relié avec Dieu, l'autorité est lié a l'auteur, c'est Dieu qui est derrière l'écriture.

On peut dire en résumé que l'autorité de l'Écriture est ce que Dieu nous enseigne à travers l'Écriture. Nous l'acceptons comme autorité parce que nous croyons que Dieu communique avec nous par l'Écriture.

L'autorité est en deuxième lieu une fonction de sens, c'est le sens de l'enseignement de l'Écriture qui fait autorité. L'autorité de l'Écriture doit être placée au dessus de la tradition, de la raison et de nos expériences. Il n'y a pas de problème avec la tradition avec nos sentiments quand il n'y a pas de contradiction ; lorsque ma conscience me dit qu'il est mal de voler, il n'y a pas de désaccord. Lorsque la tradition nous dit qu'il est bon d'être présent au culte du dimanche, cela ne contredit pas l'Écriture.

Quand l'église catholique célèbre la Ste-Cène avec le pain et le vin, il y a une tradition biblique. Mais quand elle disait que le croyant ne reçoit que le pain, mais que le prêtre seul boit le vin, il y a contradiction entre la tradition et la Bible. Le problème avec l'église catholique est qu'elle met la tradition en parallèle avec l'Écriture.

Il y a un ordre dans l'autorité, ce qui n'est pas un problème hors contradiction. Cela devient crucial quand il y a contradiction, auquel cas l'autorité de l'Écriture prime.

Il y a dans al Bible des choses qui ont une autorité historique mais sont périmées, par exemple la législation de l'Ancien Testament est aujourd'hui périmée, et a son sens à titre historique. L'autorité de l'Écrture n'est pas simplement formelle, elle n'existe jamais sans l'autorité du Saint-Esprit. Il ne faut ni les séparer ni les opposer. Quand nous recevons et comprenons le sens de l'écriture avec l'aide de l'esprit, nous recevons le sens que l'Esprit a trnascrit dans l'écriture.

11.2 Vérité de la Bible

Ce point est très sujet à débat ; ce point est caractéristique de la foi évangélique, par rapport aux autres fois dites chrétiennes. Confesser la vérité de l'Écriture est conforme à l'enseignement de Jésus, qui dit que les pharisiens font bien de chercher la vie éternelle par l'Écriture, qu'il dit que la Parole de Dieu est la vérité, etc.

En premier lieu, on peut voir que la notion de connaissance est liée à la révélation de Dieu ; les païens manquent d'intelligence et de compréhension de Dieu par manque de la Parole.

> à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, 24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité

Nous ne devons pas oublier que la vérité est le contraire du mensonge et que Satan est le père du mensonge, la vérité n'est pas théorique mais vise à détruire les mensonges de l'ennemi. Vivre selon la vérité, c'est aussi se séparer des mensonges et d'un style de vie qui nous éloigne de Dieu et de Jésus-Christ . Cette vérité est un instrument qui nous permet de nousgarder contre les attaques du diable.

> Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. 11 Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. 12 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. 13 C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. 14 Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture[18] ; revêtez la cuirasse de la justice ; 15 mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix ; 16 prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; 17 prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.
>
> *Ephésiens 6.10-17*

[18] Paul ne dit pas ici de garder son pantalon, mais la ceinture est ce qui relie l'armure du soldat et la tient ensemble.

L'épée seule est offensive, même si elle peut aussi servir à la défense ; l'épée permet d'attaquer l'ennemi, mettant à mal ses mensonges.

> Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du coeur.
> *Hébreux 4.11*

La parole de Dieu est ce qui fait que la vérité nous pénètre. Souvent nous avons lattitude de juger dans l'écriture ce qui est vrai ou faux ; mais chaque fois qu'il est question de la vérité contre l'erreur, c'est plutôt l'Écriture qui nous juge.

Le mot κριτικος est utilisé pour ce lécriture fait par rapport à nous, ce n'est aps nous qui criticons la Bible ; ceci est un mythe venant de l'humanisme.

Αληθεια sert à désigner la vérité révélée de Dieu (à l'homme naturel, puis par l'Évangile), ou la vérité comme enseignement.

> La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,[...] eux qui ont changé la vérité[19] de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! Rom 1.18,25

Lorsque l'on refuse la vérité de Dieu, on la remplace ammanquablement par une autre "vérité", qui se trouve être mensonge et idolâtrie. Les êtres humains qui se détournent de Dieu portent le jugement de Dieu dans leur comportement même.

L'aspect de vérité révélée se voit par exemple en :

> Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. *2 Corinthiens 4.2-4*

Le lien entre vérité et parole de Dieu est clair ici ; cette vérité est el glorieux Évangile du Christ.

> Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?
> *Gal 5.7*

La désobéissance à al vérité est la désobéissance à l'Évangile révélé

> Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Evangile fût maintenue parmi vous[...] Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas, en présence de tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser ?
> *Gal 2.5,14*

> Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !
> *Galates 1.7-8*

[19] αληθειαν

Pour P.Wells, vérité, évangile et PArole de Dieu sont presque synonime et vont ensemble.

> En lui vous aussi, après avoir entendu *la parole* de la *vérité*, *l'Evangile* de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du *Saint-Esprit* qui avait été promis,lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.
> *Ephésiens 1.13-14*

Il y a deux choses, la prédication de la parole et de l'évangile d'une part, qui nous est extérieure, et d'autre part cela devient intérieur lorsque le Saint-Esprit scelle cette vérité en notre c œur. Le sceau atteste l'authenticité d'une lettre.

La vérité dans les épîtres pastorales est l'enseignement, la doctrine de vérité.

> Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.
> *2 Timothée 2.15*

> Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre coeur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu.[...] Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. *1 Pierre 1.22-23, 25*

Pour Pierre également, la vérité est la parole de l'Évangile . Il n'y a pas l'idée que la parole serait statique et que l'Évangile serait dans l'annonce dynamique uniquement.

L'idée de vérité comme révélatio n'est pas absente chez Paul, mais c'est avant tout chez Jean que ce lien est le plus fort.

> Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? *Jean 18.37-38a*

> Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. 41 Vous faites les oeuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu. 42 Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. 43 Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. 44 Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. 45 Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. 46 Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? 47 Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.
> *Jean 8.40-47*

> Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. [...] Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.
> *Jean 1.14,18*

> Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; 32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.
>
> *Jean 8.31-31*

La vérité peut donc être connue ; en demeurant en elle nous la connaissons.

> Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. 18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. 19 Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.
>
> Jean 17.17-19

La vérité est confiée aux disciples. La vérité est souvent associée à la lumière et à la vie. Voir début de la première épître de Jean.

11.2.1 Innerrance bilique

L'idée d'inerrance et d'infaillibilité sont proches. Beaucoup de gens n'aiment pas ces notions, trouvant qu'il suffit d'affirmer que l'Écriture est vraie, et cela n'est pas faux. Le mot inerrante ou infaillible sont comme des garanties que l'on ajoute à la vérité, qui fonctionne très bien.

L'écriture reste naïve dans sa manière de s'exprimer, elle n'a pas la précision du langage scientifique ou philosophique. Le Nouveau Testament est écrit dans un grec vulgaire. L'inerrance de l'écriture s'applique à ce que l'écriture affirme. L ?innerrance ne s'applique pas à ce que l'écriture ne veut pas enseigner. Si l'écriture n'a pas l'intention de nous parler scientifiquement de comment le monde a commencé, la genèse parle en termes familiers. De même, en terme sscientifiques et géorgraphiques, l'écriture ne cherche pas toujours l'exactitude comme nos scientifiques la cherchent.

> IX Nous affirmons que l'inspiration, sans conférer d'omniscience, a garanti que les énoncés des auteurs bibliques sont vrais et dignes de foi sur tous les sujets dont ils ont été conduits à parler ou écrire. Nous rejetons l'opinion selon laquelle la finitude ou la nature pécheresse de ces auteurs aurait, de manière nécessaire ou non, introduit quelque fausseté, quelque distorsion, dans la Parole de Dieu.
>
> XIII Nous affirmons que le mot d'inerrance convient, comme terme théologique, pour caractériser l'entière vérité de l'Ecriture. Nous rejetons la démarche qui impose à l'Ecriture des canons d'exactitude et de véracité étrangers à sa manière et à son but. Nous rejetons l'opinion selon laquelle il y aurait démenti de l'inerrance quand se rencontrent des traits comme ceux-ci : absence de précision technique à la façon moderne, irrégularités de grammaire ou d'orthographe, référence aux phénomènes de la nature tels qu'ils s'offrent au regard, mention de paroles fausses mais qui sont seulement rapportées, usage de l'hyperbole et de nombres ronds, arrangement thématique des choses racontées, diversité dans leur sélection lorsque deux ou plusieurs récits sont parallèles, usage de citations libres. XIV - Nous affirmons l'unité et l'harmonie interne de l'Ecriture. Nous rejetons l'opinion selon laquelle les prétendues erreurs et contradictions que l'on n'a pas encore résolues infirmeraient ce que la Bible dit de sa vérité. *Déclaration de chicago*[20]*, Art.9 et 13 et 14*

[20] http://www.unpoissondansle.net/rr/9801/index.php?i=3

11.3 Clarté de la Bible

La Bible n'est pas immédiatement clair en tout et pour tous, c'est pour cela qu'il y a des anciens, des docteurs et des moniteurs d'école du dimanche. Mais le message du salut est suffisamment clair pour être compris, et la clarté de la Bible est également la clarté pour l'auteur, Dieu lui-même. Le premier interprète de la Bible est Dieu lui-même, nous ne sommes que des interprètes secondaires. La clarté de la Bible peut nous être voilée par notre péché. Lorsque nous ne comprenons pas, nous n'accordons plus autorité à la Bible.

11.4 Suffisance de la Bible

12 Interprétation de l'Écriture

12.1 Principes

12.1.1 Interpréter l'Ecriture par l'Ecriture comme Parole de Dieu

L'Ancien Testament s'interprète par le Nouveau Testament , parce que le Nouveau Testament donne une révélation plus complète et plus clair que l'AT. C'est la perspective du NT lui même dans l'épître aucx hébreux, l'Ancien Testament est présenté comme des ymboles, des ombres des choses à venir réalisées en Christ. Pierre dit que les choses qui ont été écrites avant ont étét écrites pour nous.

Cela ne signifie pas qu'il y ait un traffic à sens unique, nous avons aussi besoin de l'Ancien Testament pour interprèter le Nouveau Testament . Notamment les nombreuses citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament .

Deuxièmement, on interprète toujours le moins clair par le plus clair. Les sectes tendent à faire l'inverse. (baptêmes des morts chez les mormons, les 144 000 chez les témoins de Jehovah) De même les interprétations sur le retour du Christ ou les prophéties.

L'harmonisation des données est importante. La critique libérale refuse l'harmonisation, par contre les anciens théologiens on écrit des harmonies sur les 4 évangiles.

12.1.2 Principe Christocentrique

Jésus est le centre de l'Écriture. C'est le principe de l'analogie de la foi.

12.1.3 L'Ecriture est une

Il faut prendre en compte l'entier de l'Écriture.

12.1.4 Le message est clair

Cela concerne les points centraux ; Pierre dit bien qu'il y a des choses difficiles dans les écrits de Paul.

12.2 Pratique

12.2.1 Quel est le texte

Il faut considérer le texte comme une unité de sens. Ne pas citer et interpréter des passages trop courts, coupés de leur sens.

12.2.2 Le contexte

Le contexte est d'abord les autres textes alentours, dans le chapitre, le livre, la théologie de l'auteur, puis la Bible entière.

Comment notre compréhension de la foi serait-elle différente si ce texte n'était pas dans la Bible ? Qu'est-ce que ce texte nous apporte ?

12.2.3 L'auteur, ses auditeurs et le contexte historique

Le contexte historique est très important, en particulier dans des débats pratiques. La compréhension des auditeurs est toujours importante.

12.2.4 La communication

L'important est de communiquer le message. Dans la prédication nous reconstruisons le sens de l'écriture pour nos auditeurs pour qu'ils puissent en recevoir le message.

12.3 Le St-Esprit et l'interprétation de la Bible

Dans la pensée biblique, le coeur représente notre identité intérieure, avec notre intelligence, nos volonté et nos sentiments ; toutes ces choses font aprtie de notre coeur. Il ne faut pas oublier ceci.

La Bible peut avoir des aprties difficiles à comprendre, mais ce n'est pas norte plus grand problème. Notre plus grand problème vient de ce que sentimentalement nous n'aimons pas ce que dit la Bible, et donc quand il en est ainsi, nos sentiments rejettent l'enseignement de la Bible.

Personne ici n'aime la doctrine de l'enfer, l'idée que quelqu'un peut être perdu et jugé éterellement, cela est contre tou nos sentiments, et ce n'est pas que ce que la Bible dit soit compliqué à comprendre ; et les aproles les plus dûres à ce sujet ne viennent ni de Paul ni de l'Ancien Testament mais de Jésus. Tant que nos sentiments ne sont pas sous l'autorité de la Parole de Dieu, ils seront stériles apr rapport à son enseignement. Il en est de meme avec notre intelligence. Nous ne ressentons pas les choses comme un animal, mais de manière réfléchie, et à partir de nos sentiments notre intelligence construit un développement. L'intelligence doit être rneouvelée, comme nos sentiments. Romains 12.1 parle du renouvellement de l'intelligence, et l'intelligence est renouvelée par la Parole ; par celle-ci nous aprlons à nos sentiements, et nous faisons que nos sentiements et notre intelligence s'aligne sur la aprole de Dieu ; de me pour notre volonté. Pour être bien dirigée, la volonté doit se soumettre à la Parole.

Ceci est une attitude du coeur. Si quelqu'un accepte l'évangile ou le rejette, ce n'est pas que l'un soit bête, et l'autre intelligent, mais le refus de l'Évangile vient du cœur. De même si certains rejettent la doctrine de la prédestination, ce n'est pas qu'elle n'est pas claire dans l'Écriture.

Quel est le rôle du saint-esprit dans l'iterprétation :

- A cause du Saint-Esprit, le croyant a plus de chance de bien interpréter la Bible que le non-croyant, toutes choses égales apr ailleurs
- L'Esprit et son témoignage intérieur supplémentent notre compréhension dans l'application. Il nous aide à savoir ce que la Bible nous dit, mais aussi comment agir selon la sagesse de Dieu. C'ets le St-Esprit qui transforme la connaissance en sages
- Une troisième approche (voir citations sur feille annexe : [1, I.vii.5]). L'écriture est de Dieu et porte sa propre attestation, elle est en soi digne d'être révérée mais c'est le Saint-Esprit qui nous témoigne sa certitude et la scelle en nos coeurs. Pour pouvoir accepter la divinité de l'écriture, l'illumination du Saint-Esprit est nécessaire. Il faut

lire la Bible comme un autre livre, car elle est humaine, et il faut la lire comme unique car elle est parole de Dieu.

Lorsque Jésus était sur terre, il était réellement la parole incarnée, mais tous ne le reconnurent pas, et les plus intelligents n'étaient pas les plus prompts ; la différence vient de l'Esprit.

Cependant il ne faut aps eser que celui qui n'a pas l'esprit est irresponsable ; nous avons tous la même réalité sous les yeux, et nous pouvons voir la véracité de l'Écriture ; c'est la nature humaine qui résiste contre le Saint-Esprit et refuse de comprendre.

Ce qui est étonnant, c'est que depuis des siècles les chrétiens ont été d'accord sur les points centraux du message de la Bible.

12.4 Interprétation évangélique et interprétation moderniste

La méthode classique s'appuie sur l'analogie de la foi, la clarté et l'unité de la Bible,l'aide du Saint-Esprit. La méthode critique "décupe en petit morceau" la Bible, et néglige l'inspiration.

Pour l'historico-critique, le Christ de la foi est différent du Christ de l'histoire, et la foi n'a pas besoin de fondement de la réalité. Les récits surnaturels de la Bible sont classés dans la catégorie des textes poétiques : légendes, mythes, sagas, etc.

Classiquement, tout les récits bubliques, mêmes surnaturels, sont classés dans la catégorie des textes historiques.

Dans la méthode critique, c'est la science et la raison d'aujourd'hui qui limite le champ du possible, et la raison limite la foi.

Dans une perspective évangélique, c'est la foi qui a le dernier mot ; si al Bible me le dit, si Dieu me l'a transmis, il n'est pas nécessaire de douter, parce que notre Dieumest suffisamment grand pour faire les choses qui lui sont attribuée, c'est le Dieu qui a tout créé.

AU final, la question n'est pas seulement quel Parole nous avons, mais quel Dieu nous avons ; pas seulement la question de la Parole inspirée ou humaine, mais la question d'un Dieu tout puissant ou d'un dieu de papier maché.

L'attitude critique est toujours une attitude de supériorité face au texte. Bultman *dixit* : l'homme moderne qui utilise la radio et l'électricité ne peut plus croire aux miracles ; il y a une attitude de supériorité culturelle, ce qui est typique de l'époque d'après les lumières en Europe. On a inventé l'expression "peuple primitif", l'attribuant p.ex à Abraham & Co., ainsi qu'aux africains. LA révolution française n'était pas pour les africains mais seulement pour les blancs, et l'esclavage n'a été aboli qu'en 1848. Cette distinction conduit à dire "les peuples primitifs croient au miracles, mais nous sommes au dessus de cela".

Références

[1] Calvin, J. *Institution de la religion chrétienne.* Kerygma - Excelsis, 33, avenue Jules Ferry, 13100 Aix-en-Provence, 2009.

[2] Daim, W. *Transvaluation de la Psychanalyse.*

[3] Olevianus, G., and Ursinus, Z. *Catéchisme de Heidelberg.* Éditions Kerygma, 1986.

[4] Schaeffer, F. *Démission de la raison.* La Maison de la Bible, 1993.

[5] Segond, L. *Traduction de la Bible par Louis Segond, révisée.* Domaine public, 1910.

[6] Wells, P. *Dieu a parlé.* La Clairière, 1997.

[7] Wells, P. *La foi chrétienne en libre accès.* Excelsis and APEB, 2001.

Troisième partie
Annexes

A Digressions

A.1 Question de l'immortalité de l'âme

Créationnisme : Quand un nouvel être vient à l'existence, Dieu en est le créateur direct, (idée d'Augustin, suive par l'Église Romaine, d'où ses positions sur l'avortement).

Tradicianisme : Au début Dieu a créé la vie et toute vie humaine vient de la vie donnée à l'origine. Cette idée correspondrait mieux à l'idée de la génétique moderne.

A.2 Justice sociale

Les premiers chrétiens n'avaient pas d'ambitions révolutionnaires, ils appelaient à vivre une vie rangée, moralement saine, au prix de la souffrance s'il le faut, mais ils ne visaient pas à changer le système.

A.3 Rôle de l'Écriture chez Karl Barth

Karl Barth a été élevé dans le protestantisme libéral, à la même époque que A. Schweitzer (Théologien en quête du Jésus historique, concluant à un échec de Jésus et à sa non résurrection). Karl Barth a été très impressionné par toutes les critiques rationalistes de la Bible (fables, erreurs etc.). Pour y répondre, il a adopté deux tactiques ; la première est de dire que la Bible est un livre entièrement humaine, un témoignage humain à la vérité, et a sa valeur comme un témoignage à la vérité. Mais pour lui nous ne pouvons pas dire que la Bible soit la Parole de Dieu, elle n'en est qu'un témoignage (humain et faillible). La seconde démarche consiste a dire que le fini ne peut pas contenir l'infini ; notre monde fini ne peut pas enfermer l'infinité et l'éternité de Dieu. Donc tout témoignage à Dieu doit être fait par une "association indirecte", la seule association entre Dieu et l'homme doit être indirecte ; puisqu'il est un Dieu d'amour, cette association indirecte se fait par son esprit, sur laquelle nous n'avons pas de prise par nos sentiments ou notre raison. Notre seule connaissance de Dieu est ressentie comme une présence ; la Bible est un témoignage à cette présence. Pour Barth, ce qui est capital dans l'Écriture c'est la présence du Saint-Esprit par la foi dans les écrivains bibliques, et nous pouvons nous identifier avec eux. Ainsi Barth veut protéger l'expérience chrétienne contre le rationalisme. (Une fois encore, l'intention de Barth n'est pas anti-chrétienne ; par contre sa méthode est mauvaise (pour P.Wells), car elle élimine le lien entre réalité et foi. Dans la pensée biblique, la foi et les réalités nouvelles changent le monde présent)

D'autre part, Barth voit la création comme aliénée de Dieu, tandis que la tradition réformée dit que nous sommes dans le monde de Dieu.

A.3.1 Influence de Barth

L'influence de Barth est faible en France, mais forte en allemagne et dans les milieux Anglo-Saxons, où sa pensée vit un certain renouveau. Il a aussi eu une influence importante (et étonnant) dans les milieux catholiques.

A.4 Rôle du pasteur

Une chose qui fait beaucoup de mal à l'église réformée, c'est une surestimation du rôle du pasteur. La vocation pastorale n'est pas supérieure à une autre. Accorder une trop grande autorité au pasteur peut venir de l'influence de l'église romaine.

A.5 Question du salut

Que faut il fair epour être sauvé ? Lire toute la Bible, l'IC, Karl Barth ? Avoir sa licence en théologie ? Non, pour l'écriture, ce qu'il fuat faire pour être sauvé est minime. Pensons au brigand sur la croix, sa demande est très imprécise, mais Jésus répond favorablement. Le brigand ne demande pas à être "sauvé", il ne sais probablement pas ce qu'est le Paradis, mais il a compris que c'est là où se trouve Jésus-Christ vivant.

Calvin dit que ce brigand ets l'exemple du salut par grâce : c'est un brigand, mais il entre au apradis avant les prophètes et les apôtres. Nous ne sommes pas sauvés par notre connaissance ni apr notre bonne vie, mais ar le fiat de nous remettre à Dieu.

Voyons aussi le géôlier de Philippes :

-"que dois-je faire pour être sauvé ?"

-"Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé toi et ta famille"

Que connaît il d el'Évangile de Jésus-Christ ? Pas grand choses, mais l'apôtre lui dit qu'il suffit de croire pour être sauvé. Nous voyons dans ces deux cas que l'on peut être sauvé avec très peu, ce qui sauve c'est la confiance dans la détresse qui fait que l'on se remet à Dieu.

Que faut-il alors à quelqu'un qui ne connait pas la révélation spéciale ? Il lui faut se tourner vers le Dieu créateur en reconnaissant sa détreese et demandant le Salut. Bien sûr cette personne ne connaît pas Jésus-Christ , et ne peut pas formuler correctement sa prière, mais cette personne cherche le salut auprès du Vrai Dieu, cette personne ets sauvée par Jésus-Christ et par la grâce même si elle ne connaît pas Jésus-Christ . C'est toujours Jésus-Christ qui est médiateur.

PW *dixit* il vient un moment où l'homme se rend compte qu'il est perdu, qu'il n'a plus d'espérance, et s'il se tourne vers Dieu il peut être sauvé.

Attention, ici on ne peut pas être affirmatif, l'Écriture n0en aprle pas directement

En ce sens, les religions collectives sont un obstacle au salut, en détournant de la connaissance que chacun et avoir naturellement.

A.6 Remarque sur le libéralisme

Il ne faut pas croire que les libéraux veulent al mort du christianisme, ils pensent le sauver en le modernisant et le présentant d'une manière plus acceptable à nos contemporains. Ce qu'ils évitent, c'est le scandale de l'évangile.

Du côté évangélique, il reste capital qu'il y a une grande différence entre nos voies et compréhensions et celles de Dieu. Ce que l'écriture présente reste scandaleux pour nos perceptions naturelles.

Le libéralisme insiste sur la contextualisation, l'évangélisme répond oui, mais pour bien contextualiser, il faut décontextualiser en montrant la différence entre Dieu et l'homme, et de là on peut revenir à la situation présente.

Dans l'Église primitive l'Évangile est entièrement différent du paganisme ambiant, mais cela amène la vraie solution aux gens.

B Trinité chez Augustin

Augustin fait un parallèle (probablement poussé) qui identifie le Père à la Volonté divine, le Fils (Parole) à son intelligence, par laquelle il met sa volonté en oeuvre, et le Saint-Esprit au sentiment. Chez Augustin, l'unité entre Père et Fils se fait par le Saint-Esprit, principe d'Amour. La création et le salut son mis en oeuvre par Jésus-Christ.

Dieu n'est pas soumis à la temporalité comme nous le somme. Un garnd mystères est que la Parole éternelle de Dieu s'est incarnée en vivant dans notre temporalité. Jésus vit à la foi l'intemporalité en Dieu et la temporalité sur terre.